

papier et à la vaste gamme d'industries secondaires qui transforment les produits des industries de base en articles plus ouvrés, comme les placages et les contre-plaqués, les châssis et portes, les meubles, etc., ainsi qu'à la multitude d'industries qui utilisent le bois sous quelque forme. Ces industries, surtout celle de la pâte et du papier et celle du bois de construction contribuent pour une large part à la valeur du commerce d'exportation du Canada; elles fournissent ainsi les devises nécessaires pour défrayer une bonne partie des importations surtout celles qui viennent des États-Unis.

Les changements d'ordre technique et les déplacements du marché font perdre au Canada certains des avantages exclusifs dont il jouit dans le domaine des produits forestiers. La situation actuelle est exposée dans l'article spécial suivant.

LES PRODUITS FORESTIERS CANADIENS ET L'ÉVOLUTION DES MARCHÉS MONDIAUX*

Les ressources forestières du Canada, abondantes et étendues, sont exploitées et transformées de façon rentable et les produits ainsi obtenus se vendent sur les marchés tant intérieurs qu'extérieurs, subordonnément au jeu de la concurrence. Le bûcheronnage fournit la matière première aux usines de pâte et de papier, aux scieries et aux diverses industries connexes qui transforment des billes et du bois sous d'autres formes en papier journal, pâte chimique, bois d'œuvre, placage de bois de bouleau, contre-plaqué de sapin de Douglas et en de nombreux autres produits. Au Canada, on fabrique de ces produits en quantité beaucoup plus considérable que le marché domestique peut en absorber. En raison de la demande étrangère, de l'étendue et de la qualité des forêts, de l'habileté des exploitants et de l'efficacité de la production, de bons moyens de transport et de la situation idéale par rapport aux principaux centres de consommation des États-Unis, le Canada est devenu le principal producteur de papier journal du monde, le deuxième parmi les grands fabricants de pâte de bois et le quatrième parmi les grands producteurs de bois d'œuvre et de contre-plaqué. A l'heure actuelle, les industries forestières fournissent environ le huitième de la production industrielle du Canada et emploient 5 p. 100 de la main-d'œuvre, mais le fait le plus important, c'est qu'elles produisent environ le quart des exportations globales; en 1963, les exportations de produits forestiers ont atteint une valeur de 1,800 millions de dollars comparativement à 2,300 millions pour les produits minéraux et 1,400 millions pour les produits agricoles.

L'Amérique du Nord, qui est le principal marché continental pour les produits forestiers, absorbe environ 30 p. 100 de la production mondiale de bois d'œuvre et 50 p. 100 de la pâte de bois, du papier journal, du carton, et des autres papiers, tandis que le marché d'Europe, qui vient au deuxième rang en importance, achète 25 p. 100 du bois d'œuvre et 30 p. 100 des pâtes et papiers. En dehors de l'Amérique du Nord et de l'Europe, l'Union des républiques socialistes soviétiques et le Japon contribuent pour une forte proportion de la production et de la consommation. La demande mondiale des produits forestiers s'est accrue pendant la période d'après-guerre, mais à des degrés variés; par exemple, celle de bois d'œuvre résineux s'est accrue de 2½ p. 100 par année depuis 1950, celle du papier journal de 4¼ p. 100, et celle du carton et autres papiers, de 5¼ p. 100. Dans la plupart des régions du monde, ce n'est qu'au milieu des années 1950 que la consommation a atteint de nouveau son volume d'avant-guerre, tandis qu'en Amérique du Nord, la guerre a eu beaucoup moins de répercussions sur la consommation. Toutefois, les tendances de la demande dans les régions économiques très évoluées ont exercé une certaine influence sur d'autres régions. Traditionnellement, le bois était un combustible de première importance, il constituait le matériel fondamental dans la construction des bâtiments et des bateaux, et on en faisait un grand usage sous forme d'étais de mines; maintenant, dans les pays les plus avancés, les combustibles d'origine minérale, plus particulièrement le pétrole et le gaz naturel, ont largement remplacé le bois comme combustible, les métaux ont remplacé le bois dans la construction des bateaux, aussi bien que dans celle de certains genres de

* Rédigé par J. T. B. Kingston, Direction de l'économique, ministère du Commerce, Ottawa.